

Ralph Erskine. Il y a ça et là, incrustées dans les murs du jardin, des pierres éloquentes qui rappellent des noms ou des faits historiques.

Mais quand on entre dans le château, c'est alors qu'on croirait visiter l'antique manoir de Monkbarns, l'habitation du bon M. Oldbuck (l'Antiquaire). Dans la première salle, on admire d'anciennes boiseries richement sculptées, qui ornèrent jadis le palais de Dunfermline. Autour de la corniche sont les armoiries des anciennes familles de ces contrées, des Douglas, des Scott, des Elliot, des Turnbull, des Armstrong. Là sont aussi des armures qui ont figuré dans les vieilles guerres. Puis on passe dans la salle d'armes et dans un salon dont les boiseries sont de cèdre et les vieux meubles d'ébène. La salle à manger a un magnifique plafond en chêne sculpté, et renferme plusieurs tableaux curieux. L'un d'eux, intéressant et pénible à voir, représente la tête de Marie Stuart après l'exécution. Un autre montre Claverhouse, mieux peint par le grand romancier dans *old Mortality* (les Puri-tains). Parmi divers portraits de famille, on remarque celui de l'aïeul de Walter Scott, qui laissa croître sa barbe en signe de deuil, après la mort de Charles I<sup>er</sup>.

Un joli petit salon (*breakfast parlour*) qui regarde, d'un côté, la rivière, et, de l'autre, les montagnes d'Eltrick, renferme de belles aquarelles de Turner et de Thomson. Quel plaisir de prendre le thé, avec le maître, dans ce petit salon *intime* et d'entendre le conteur faisant passer devant vos yeux, avec des formes arrêtées et vivantes, tous ces personnages qui se meuvent, tous ces faits qui se réalisent, tous ces drames qui s'accomplissent dans sa pensée ! Quel charme de voir se mêler aux beaux dessins qui représentent les antiquités de la vieille Écosse, le doux profil de la blonde Édith, la piquante figure de Diana, Rébecca, la belle juive, et le le templier Brian-de-Bois Guilbert, la forte lance, et le